

Tassé, M.J. & Morin, D. (2003). *La déficience intellectuelle*.
Montréal : Gaëtan Morin, 433p.

Carole Sénéchal et Michel-Robert Masson

Volume 35, numéro 1, 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1099319ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1099319ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sénéchal, C. & Masson, M.-R. (2006). Compte rendu de [Tassé, M.J. & Morin, D. (2003). *La déficience intellectuelle*. Montréal : Gaëtan Morin, 433p.] *Revue de psychoéducation*, 35(1), 217–218. <https://doi.org/10.7202/1099319ar>

énonce de façon très claire la spécificité de chacune de ces composantes. Enfin, en une douzaine de pages, Renou décrit la composante «système d'évaluation et de reconnaissance». Mais pourquoi, lorsque je lis les pages qui concernent le volet système d'évaluation, ai-je encore une fois, comme cela fut le cas en lisant d'autres écrits psychoéducatifs sur le même sujet, ai-je encore dis-je, cette quasi-certitude que les auteurs parlent bien plus de l'opération professionnelle «évaluation» que du «système d'évaluation» lui-même?

Au terme de la lecture de cet ouvrage, il m'apparaît évident que l'auteur a atteint les objectifs qu'il formulait en introduction. En effet, nul doute que cette présentation des «différentes dimensions de sa propre conception actuelle de la psychoéducation» sera bien utile pour la formation des futurs psychoéducateurs et qu'elle contribuera à la «pérennité» de l'œuvre de Gilles Gendreau.

Cela dit, cette conception étant celle de Renou, je lui reconnais évidemment la prérogative de l'avoir aménagée comme bon lui semble. Et si, au demeurant, son ouvrage m'a enrichi comme professionnel, je reste néanmoins avec la curieuse impression que pour cet auteur, particulièrement dans le volet méthode, le modèle de la structure d'ensemble est un tout qui englobe tout, qui explique tout et auquel on peut tout ramener! Sans rien vouloir enlever au modèle, celui-ci est-il aussi universel que l'auteur semble le laisser croire? Mais... cette impression... peut-être suis-je encore sous l'effet de la lecture des onze derniers chapitres!

Jacques C. Grégoire

- **Tassé, M.J. & Morin, D. (2003). *La déficience intellectuelle*. Montréal : Gaëtan Morin, 433p.**

La déficience intellectuelle est un ouvrage collectif de 433 pages sous la direction de Tassé et Morin comprenant 21 chapitres regroupés en trois parties. La première partie comprend les chapitres 1 à 5 (84 pages) et fait le tour des différentes définitions, classifications et méthodes de diagnostics de la déficience intellectuelle recensées dans les plus récentes publications spécialisées québécoises, américaines ou européennes. La deuxième partie, la plus courte, comprend les chapitres 6 à 9 (65 pages). Les auteurs y décrivent les dernières tendances en politique d'intégration scolaire et sociale ainsi que les outils privilégiés pour y parvenir tels les plans d'intervention, de services et de transition.

Enfin, la troisième partie comprend les chapitres 10 à 21 (204 pages). On y aborde ce qui a trait à l'intervention auprès des personnes ayant une déficience intellectuelle, comme par exemple: l'intervention précoce et les programmes de prévention, l'approche positive, la qualité de vie, l'autodétermination, un regard systémique sur les familles, l'évaluation fonctionnelle du comportement y compris les comportements problématiques, la psychopathologie, la médication, la sexualité, la motivation et le vieillissement.

La déficience intellectuelle est un excellent ouvrage de synthèse et de vulgarisation dans lequel les étudiants, les intervenants, les professeurs, les chercheurs et les parents trouveront les renseignements utiles relatifs aux défis à relever par les personnes atteintes de déficience intellectuelle, aux moyens de diagnostic et aux moyens offerts ou encore à l'étude pour améliorer leur qualité de vie et leur intégration dans leurs différents milieux de vie.

L'ensemble des chapitres est intéressant et aborde un éclairage différent face aux problématiques de la déficience intellectuelle. Signalons au passage que le chapitre 13 reprend le thème de l'autodétermination pourtant déjà abordé au chapitre 12. Le chapitre 14, *un regard systémique sur les familles*, quoique très succinct, est utile car il aborde le problème de la déficience intellectuelle sous un aspect souvent négligé, la vie familiale. Enfin, le dernier chapitre du livre (21) fait également allusion à un thème rarement abordé en déficience intellectuelle soit le vieillissement des personnes déficientes intellectuelles et dresse sommairement un portrait des différents troubles psychiatriques et des maladies les plus fréquemment rencontrés chez ce type de clientèle.

**Carole Sénéchal
Michel-Robert Masson**

- **Julien, G. (2005). *Enfances blessées, sociétés appauvries : Drames d'enfants aux conséquences sérieuses*. Montréal : Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine, 240 pages.**

Claude et Claudette, des jumeaux de 8 ans, affectés de troubles langagiers fréquentent la clinique du docteur Julien. Mis à part leur mutisme, ils semblent normaux, attachants et motivés. En tout cas, ils progressent bien dans les ateliers de stimulation. Un matin, le docteur Julien trouve les deux enfants assis sur le trottoir devant la clinique. Chacun porte un sac de plastique vert apparemment rempli de leurs effets personnels. La petite fille lui demande tout bonnement: « Veux-tu nous garder? » En fait, leur mère vient de les abandonner et l'on apprendra plus tard que les parents vendaient leurs services sexuels à un réseau de pédophiles ...

L'auteur de l'ouvrage est un pédiatre social bien connu, cofondateur et président de l'organisme *Assistance aux enfants en difficulté* (AED) et du *Centre de services préventifs à l'enfance*. Ces deux organismes montréalais ont pour mission de venir en aide aux enfants, aux adolescents et aux familles en difficulté en leur offrant les moyens de se bâtir un avenir sain et, surtout, de garder espoir. Le docteur Julien travaille également de concert avec l'Hôpital Sainte-Justine et le CLSC Côte-des-Neiges.

Deux parties composent le livre. La première partie (p.15 - 36) comprend six sections qui traitent de *la valeur « enfant »* dans notre société et présentent l'histoire de trois familles. La deuxième partie (p. 39 - 237), intitulée *les enfants laissés pour*